

L'ALBUM VINYLE

DANS LES BACS

24 FEVRIER 2023

Les
fils
de
joie



nous ne dansons plus la nuit

Les standards incontournables du groupe
Des titres longtemps inédits*
Les versions auto-produites privilégiées

L'album de 1986 enfin édité !

*Certains titres ont été publiés en streaming, en 2020 sur deux volumes d'une anthologie encore incomplète : «Arrête-ça c'est trop bon» (10 titres 1979-1982) et «Anthologie des idées noires» (13 titres 1982-1986).



«La tour Eiffel, la tour Montparnasse, la corde ou le gaz»

(Adieu Paris)

En 1982, le premier 45 Tours auto-produit des Filles de Joie, allait devenir **un hymne des Radios Libres** et résonner comme le manifeste d'une génération hexagonale sans idéal, «sans futur» et forcément Rock'n'Roll mais qui tenait pour la première fois à s'exprimer en français.

Un groupe mythique, reflet de son époque

Formés à **Toulouse** peu après l'explosion punk, Les Filles de Joie rejetaient les codes culturels des années 70 pour s'engouffrer dans une ère nouvelle. La musique se reconstruisait avec cette envie de vivre à fond une jeunesse certes déboussolée par la faillite des grands idéaux mais bouillonnante. **Punk, pop, rock, reggae, ska**, cet heureux mélange se télescopait chez Les Filles de Joie et donnait juste envie d'être fan.



Concert à l'école SupAéro Toulouse, 1978



Daniel de joie, 1982

Des textes marquants

«Les standards sont éternels telles les questions existentielles ...»

(Ultime Pogo)

Peuplé d'anti-héros en décalage avec leur environnement, l'univers des Filles de Joie était sans concession pour la nature humaine mais leurs rythmes et leur énergie donnaient envie de bouger.

«J'aime bien noyer les reporters qui prennent trop de photos» (Tonton Macoute)

Ils parcouraient la France en donnant des concerts partout où ils le pouvaient, arborant crânement leur bannière frappée d'un **Requin prêt à mordre**. L'humour noir était de mise et le second degré était la règle mais leurs refrains restaient dans la tête et leurs titres demeurent encore cruellement d'actualité.

«Oui j'en ai fait des conneries et c'est vrai je n'ai rien appris»

(L'imparfait)

Quand ils signent avec **Phonogram** en 1984, Les Fils de Joie sont plein d'espoir. Olivier de Joie raconte qu'à partir de ce moment « l'aventure commença à ressembler au brouillard qui s'épaissit sur le pont de Tolbiac dans un roman de Léo Malet ». De fait, **un EP et un 45T** seront publiés entre 1984 et 1985 mais le résultat ne leur ressemble plus vraiment. Les départs se succèdent et le groupe finit par se séparer en 1985 lors d'une dernière tournée, avant même l'enregistrement de l'album prévu pour 1986. L'histoire aurait pu s'arrêter là.



Concert à la prison
de Muret, 1983
(Photo, La Dépêche de Midi)



Olivier de Joie, studio 1986

«Des rimes et des barbituriques. Des poèmes épileptiques» (Nous ne dansons plus la nuit)

L'hommage à Ian Curtis

Heureusement pour nous, de 78 à 86 (et même ensuite), leur aventure s'était aussi faite en studio, voire en chambre, les écouteurs branchés sur le Tascam, en usant des kilomètres de bandes et un tas de cassettes.

«Le bon Dieu n'a pas voulu de moi ni le Diable non plus, alors je suis revenu»

(Le bon dieu n'a pas voulu de moi)

En 2022, **Pop Sisters Records** décide de reprendre l'histoire là où elle s'était arrêtée.

Le label toulousain est allé puiser dans le réservoir des auto-produits afin de réunir 12 titres marquants*, représentatifs de l'esprit et du talent des Fils de Joie, pour sortir enfin cet album en version vinyle. Voilà de quoi combler le vide de 1986 et de fêter dignement **les 40 ans de la sortie d'Adieu Paris**.

*La version CD inclut 15 titres dont 3 bonus /
La version streaming inclut 17 titres dont 5 Bonus



Marc de Joie, Tournée 1985

Les Fils de Joie

Nous ne dansons plus la nuit

ECOUTER



Player Multisite

DOWNLOAD



mp3, photos
& biographie



Contacts : lesfils2joie@gmail.com / popsisters69@gmail.com

DISTRIBUTION



14 Rue Milton 75009 Paris

